



NATIONS UNIES
CONSEIL ÉCONOMIQUE ET SOCIAL

52868

Distr.
LIMITÉE

E/CN.14/POP/99
25 juin 1973

FRANCAIS
Original: ANGLAIS

COMMISSION ECONOMIQUE POUR L'AFRIQUE

Séminaire sur les méthodes d'évaluation
des données démographiques de base

Accra, Ghana, 16-28 juillet 1973

INDICATEURS DEMOGRAPHIQUES DU NIVEAU DE VIE⁺

- + Le présent document a été publié pour le Cycle d'étude des Nations Unies sur l'appréciation qualitative et l'utilisation des données de recensement en Amérique latine, Santiago, Chile, du 30 novembre au 18 décembre 1959 et pour le Cycle d'étude des Nations Unies sur l'appréciation qualitative et l'utilisation des données de recensement en Asie et en Extrême-Orient, Bombay, Inde, du 20 juin au 8 juillet 1960. Il constitue l'un des éléments qui serviront de base aux discussions du Séminaire sur les méthodes d'évaluation des données démographiques de base, organisé par la Commission économique des Nations Unies pour l'Afrique, Accra, Ghana, du 16 au 28 juillet 1973.

Indicateurs démographiques du niveau de vie

A. Introduction

1. Buts de l'évaluation

Bien qu'elle échappe à toute définition précise, tout au moins conçue en termes simples, l'expression "niveau de vie" correspond au degré de satisfaction des aspirations matérielles et culturelles acceptables dans une société donnée. Il ne suffit pas de considérer uniquement le milieu; l'adaptation de l'individu et de la collectivité entre également en ligne de compte. Bien plus, toute mesure absolue du niveau de vie exigerait que l'on définisse tout un ensemble de valeurs matérielles et culturelles. Mais ces valeurs seraient propres à une collectivité donnée, et, qui plus est, une valeur ne peut être définie que par rapport à une autre. Par exemple, on peut définir la santé d'après le niveau de nutrition optimal, ou la satisfaction intellectuelle en fonction de l'activité culturelle. La recherche de valeurs absolues conduit à la confusion des concepts. Cette recherche serait d'ailleurs inutile, car lorsqu'il s'agit de l'organisation de la collectivité (ce qui est le rôle du gouvernement) le terme de niveau de vie, comme le niveau d'eau d'un réservoir, n'est pas absolu mais relatif. Le problème se simplifie encore : étant donné la grande misère qui règne dans de vastes régions du monde, et dont l'élimination constitue l'un des objectifs principaux de la planification à l'échelon national et international, et étant donné la nécessité impérieuse de favoriser le développement économique et social qui, même s'il ne progresse que très lentement, peut avoir une influence immense sur cette misère, il suffit d'avoir à l'heure actuelle des indicateurs approchés permettant d'établir que quelques besoins élémentaires sont mieux satisfaits. Une méthode simple consistant essentiellement à évaluer approximativement le degré de développement économique et à déterminer à quel point des besoins essentiels tels que la nourriture et l'habitation, la santé et l'éducation, sont satisfaits, est tout à fait justifiée du point de vue logique et peut même permettre de se faire une idée plus générale des grands problèmes qui se posent et de mettre au point des programmes d'action plus efficaces.

Les études sur les niveaux de vie entreprises à l'échelon international jouent un rôle utile pour la mise au point et l'exécution des programmes d'assistance technique et d'autres types de collaboration internationale intéressant le développement économique et social des pays sous-développés. Il est utile de préciser entre quelles limites sont compris les niveaux de vie et comment ils se répartissent, et de déterminer la situation des pays les uns par rapport aux autres pour comprendre l'étendue du problème qui se pose à la communauté internationale, évaluer les besoins des différents pays et coordonner l'utilisation des ressources de façon à satisfaire les besoins essentiels. Des études dans ce domaine sont encore plus importantes pour la planification et l'élaboration de politiques à l'échelon national. Il est important pour un pays de savoir où il se situe par rapport aux autres pays,

tant en ce qui concerne le niveau de vie en général que chacun de ses éléments constitutifs. Il importe également que le gouvernement sache quels sont les progrès réalisés dans l'élévation du niveau de vie national et se rende compte notamment de tout recul éventuel. Des données sur les variations du niveau de vie d'une région à une autre ou d'un groupe de population à un autre sont également très utiles, car elles peuvent aider à établir des programmes au profit de régions ou de groupes de population arriérés.

2. Rôle de la démographie

Pour mesurer le degré de développement économique, il serait particulièrement utile de rechercher des indicateurs directs : disponibilités alimentaires, production industrielle, investissements et épargne. Toutefois, par définition, une économie sous-développée n'exige pas et ne crée pas la pression politique nécessaire pour fournir des indices complexes de l'organisation économique. En outre, dans les pays sous-développés, les mesures économiques traduites sur le plan financier ne donnent pas une idée tout à fait exacte des conditions de vie, certains besoins essentiels étant satisfaits dans une assez large mesure en dehors de l'économie de marché. Des considérations analogues s'appliquent à l'évaluation du degré de développement social et culturel. D'autre part, la plupart des pays sous-développés sont soumis à des pressions dues à leur expansion démographique rapide et il est donc nécessaire, pour élaborer une politique économique, sanitaire ou démographique qui permette d'agir sur les conséquences que peuvent avoir ces pressions, de procéder à un examen statistique approfondi de la situation démographique actuelle et des tendances qui se manifestent.

Dès le début du processus de développement et de réorganisation de la collectivité il apparaît donc indispensable de posséder des statistiques de l'expansion démographique - recensement démographique en premier lieu puis enregistrement des naissances et des décès. Le recensement de la population constitue normalement la première étape du développement des statistiques sociales et économiques, et, étant donné qu'il est parfois possible, même en se fondant sur un seul recensement, de faire des estimations de fécondité et de mortalité comprises dans des limites acceptables, c'est à partir du recensement que doit se faire l'étude des caractéristiques démographiques liées au niveau de vie. Il fournit des indicateurs de développement dans des domaines où il n'en existait pas précédemment.

Cela ne signifie pas seulement que l'on pourra vraisemblablement obtenir des indicateurs démographiques avant d'autres indicateurs économiques et sociaux : certaines de ces mesures démographiques, telles que l'espérance de vie à la naissance et la proportion de personnes sachant lire et écrire dans une population adulte, permettent d'évaluer directement les éléments constitutifs du niveau de vie et on a pu prouver (Hauser, 1959 : Nations Unies, 1960)^{1/} que d'autres sont si étroitement liées aux indices de développement économique et social qu'elles peuvent être utilisées comme indicateurs généraux.

^{1/} Pour la bibliographie, se reporter à la page 25.

Les Nations Unies ont recommandé les indicateurs prioritaires suivants qui sont plus faciles à mesurer et présentent une plus grande efficacité ^{2/} :

1. Espérance de vie à la naissance
2. Taux de mortalité infantile
3. Taux brut de mortalité (annuel)
4. Indicateur de mortalité proportionnelle, c'est-à-dire la proportion de décès survenus à 50 ans et plus par rapport au total des décès.
5. Disponibilités alimentaires nationales moyennes en calories au stade du détail, comparées aux besoins estimatifs en calories.
6. Disponibilités alimentaires nationales moyennes en protéines végétales et animales, au stade du détail.
7. Disponibilités alimentaires nationales moyennes en protéines animales, au stade du détail.
8. Pourcentage de la consommation totale de calories qui est tiré de céréales, de racines, de tubercules et de sucres.
9. Taux d'alphabétisme des adultes - pourcentage, par sexe, des personnes de 15 ans et plus sachant lire et écrire.
10. Taux de scolarisation totale - pourcentage de la population âgée de 5 à 19 ans inscrite dans tous les établissements au-dessous du niveau de l'enseignement supérieur.
11. Taux de scolarisation supérieure - nombre total d'inscrits dans les établissements d'enseignement supérieur pour 100.000 habitants.
12. Proportion de la main-d'oeuvre totale qui est en chômage.
13. Pourcentage des travailleurs agricoles du sexe masculin par rapport au total de la main-d'oeuvre du sexe masculin.
14. Salaires réels relatifs dans certaines branches d'activité (y compris les compléments de salaire).
15. Pourcentage des dépenses alimentaires dans les dépenses du ménage.
16. Pourcentage de la population vivant dans des logements (permanents).
17. Pourcentage des logements comptant trois personnes ou davantage par pièce.
18. Pourcentage des logements occupés ayant l'eau courante.

On remarquera que sur ces dix-huit indicateurs, dix peuvent être certainement fournis par le recensement de la population et d'autres données démographiques, et trois par le recensement de l'habitation.

^{2/} Pour un examen de la portée et des limitations de ces indicateurs, voir la bibliographie, page 32 (Nations Unies, 1960). La Commission de statistique a examiné ces indicateurs à sa onzième session (1960) et les a trouvés utiles pour l'évaluation des niveaux de vie, comme l'indique la résolution 11 (XI).

3. Deux appels à la prudence

Avant de passer à l'examen des indicateurs démographiques des niveaux de vie, il importe de faire deux appels à la prudence. En premier lieu, l'étude de la population doit faire appel à de nombreuses disciplines. On ne peut se faire une idée exacte de la valeur des statistiques démographiques que si l'on connaît également l'ensemble des conditions dans lesquelles existe la réalité qui est à la base de ces statistiques, c'est-à-dire la population. Il est nécessaire en outre de comprendre les limitations d'ordre géographique et climatique qui font obstacle à la mise en valeur des ressources, le stade l'évolution écologique de la collectivité, les forces culturelles à l'oeuvre, les modes d'organisation et de production économiques existants, la contribution de la collectivité au commerce international et l'histoire des éléments qui ont stimulé ou freiné l'expansion économique (guerres, famines, etc.). Il se peut que dans certaines conditions exceptionnelles, le rapport, normalement universel, entre le niveau de vie et un indicateur statistique donné ne soit plus valable. Il faut donc rassembler assez de renseignements généraux pour pouvoir délimiter ces zones d'incertitude. Il se peut également qu'à cause de perturbations temporaires, une période donnée fournisse des indicateurs qui ne correspondent pas à la situation réelle à plus longue échéance. Le facteur "temps" et l'histoire sont donc importants. Les recensements de la population sont organisés de façon à réduire le plus possible ces difficultés.

En second lieu, tous les indices calculés à partir d'un seul nombre comportent un danger : une simple compression peut parfois les amener à masquer plus qu'ils n'enseignent. Toutes les moyennes recouvrent une dispersion et sont elles-mêmes susceptibles d'être faussées par les valeurs extrêmes. La distorsion d'un indicateur démographique (taux de mortalité brut, par exemple) due à certains éléments anormaux de la structure par sexe et par âge de la population constitue une difficulté plus courante, et il importe de supprimer ces influences en utilisant une population-type. Toutefois même un taux comparatif de mortalité par sexe et par âge peut être normal tout en masquant une mortalité excessive dans un groupe d'âge donné, compensée par une mortalité infantile plus faible dans un autre groupe. C'est à ceux qui calculent les indicateurs qu'il revient de faire des recherches statistiques suffisantes au moment du calcul pour pouvoir mettre en garde les usagers et leur signaler les éléments exceptionnels que l'indicateur lui-même ne permet pas de distinguer. Lorsqu'une collectivité manque d'homogénéité (ce qui est presque toujours le cas) il est indispensable d'indiquer dans une certaine mesure la dispersion, notamment lorsqu'il existe des différences sociales ou régionales. Enfin lorsqu'un indicateur est fourni par une enquête par sondage, il faudra indiquer la variance du sondage.

4. Caractéristiques requises d'un indicateur démographique

Un indicateur démographique du niveau de vie doit essentiellement posséder les caractéristiques suivantes :

- i) Il doit, soit être la mesure de l'un des éléments constitutifs de des niveaux de vie (santé, éducation, etc.), soit être étroitement lié et très sensible aux variations de tout l'ensemble des facteurs économiques, sociaux et biologiques (nourriture, habillement, habitation, éducation, emploi bien adapté, utilisation des loisirs et des fins culturelles, état de santé, etc.) qui sont reconnus comme les critères d'un niveau de vie élevé.
- ii) Il doit également être choisi de façon judicieuse. Parmi un certain nombre d'indicateurs pour un groupe de pays dotés de niveaux de vie différents, on choisira celui qui a la variance la plus élevée.
- iii) Il doit avoir une structure arithmétique relativement simple et être obtenu soit à partir de données également simples fournies par le recensement de la population, soit à partir d'une combinaison de données de cet ordre et de statistiques provenant d'autres sources.
- iv) De même qu'il doit avoir une structure simple, il doit pouvoir être interprété grâce à des notions simples et généralement acceptées, afin de pouvoir être largement compris et utilisable aux fins de comparaisons internationales.
- v) Il doit être relativement insensible à des distortions peu importantes de la structure démographique de la population. On pourrait dire en d'autres termes, ce qui rattacherait cet élément à la troisième caractéristique, qu'il faut avoir recours le moins possible à une population-type.

Certaines caractéristiques supplémentaires dépendent de l'utilisation que l'on compte faire des indicateurs. Aux fins de comparaisons internationales générales, il importe de se servir d'indicateurs qui peuvent être obtenus dans un grand nombre de pays dans différentes régions du monde. En revanche, si l'on désire évaluer les variations du niveau de vie dans un pays donné ou estimer les différences entre les régions d'un même pays, on peut avoir recours aux indicateurs disponibles dans le pays en question, même s'ils n'existent pas dans d'autres pays. Lorsqu'on se propose de mesurer les changements actuels des niveaux de vie, la périodicité des statistiques devient un élément essentiel. Il est évident qu'on ne peut pas utiliser les recensements de la population, qui n'ont généralement lieu que tous les dix ans, ou, dans certains pays, tous les cinq ans, pour évaluer les tendances actuelles, à moins de les compléter par des statistiques de l'état civil et des enquêtes par sondage. Les statistiques fournies par les recensements décennaux sont toutefois utiles pour indiquer l'évolution pendant des périodes plus longues.

La section B du présent document traite de l'utilisation de divers indicateurs démographiques pour des comparaisons internationales. L'utilisation d'indicateurs pour des études nationales est examinée à la section C.

B. UTILISATION DES INDICATEURS DEMOGRAPHIQUES POUR DES COMPARAISONS INTERNATIONALES

5. Composition de la population

Les pays économiquement sous-développés ont généralement des taux de natalité élevés et stables et une mortalité très élevée, en particulier pour les groupes d'âge inférieurs. La pyramide des âges est large à la base et de faible hauteur; elle a la forme d'un triangle aplati. Les pays développés sont souvent passés d'une période de fécondité élevée à une période de faible fécondité et la mortalité y est relativement faible, là aussi dans les âges inférieurs en particulier; aussi la pyramide des âges se présente-t-elle comme un triangle à angle très aigu qui correspond à la longévité surmontant un étroit rectangle qui représente une fécondité en déclin récent. Il est donc normal de considérer qu'une forte proportion de personnes âgées (65 3/4 ans et plus) ou une faible proportion d'enfants (âgés de moins de 15 ans) indique un stade avancé de développement économique. Ces deux groupes étant essentiellement inactifs, ces proportions sont, faute d'un terme plus satisfaisant, désignées comme le rapport de la population active au nombre de personnes à charge. A un autre point de vue, elles indiquent bien la pression économique exercée par les personnes à charge, mais, étant donné qu'il s'agit ici du degré de développement économique, il serait préférable de les considérer comme des indicateurs de développement économique faisant intervenir la composition par âge.

Les chiffres suivants sont particulièrement intéressants :

3/ Pour les pays sous-développés il est préférable d'utiliser un âge relativement peu élevé afin de disposer d'un pourcentage assez important.

Composition par âge de la population
(pourcentage)

Pays	Année du recensement	Moins de 15 ans	De 15 à 59 ans	60 ans et plus
Argentine	1947	30,9	62,6	6,6
Japon	1955 ^{a/}	33,6	58,3	8,1
Chili	1952	37,4	56,2	6,5
Inde	1951	37,4	56,9	5,7
Birmanie	1954 ^{b/}	37,4	57,5	5,1
Népal	1954 ^{b/}	39,2	55,9	4,9
Ceylan	1953	39,7	54,9	5,4
Corée (République de)	1955 ^{a/}	41,2	53,3	5,5
Pakistan	1951	(41,7) ^{c/}	(54,1) ^{c/}	(4,2) ^{c/}
Mexique	1950	41,8	52,7	5,5
Brésil	1950	41,9	53,9	4,3
Venezuela	1950	42,0	53,5	4,5
Thaïlande	1947	42,3	53,5	4,2
Costa Rica	1950	42,9	52,4	4,8
Paraguay	1950	43,8	50,2	6,1
Fédération de Malaisie	1957	43,8	51,6	4,6
Chine (Taiwan)	1956 ^{b/}	43,9	52,1	4,0
Philippines	1948	44,2	51,0	4,9
Ecart entre les valeurs extrêmes (en pourcentage de la moyenne)		33		78

a/ Données calculées sur un échantillon de 1 pour 100 des bulletins de recensement.

b/ Estimations officielles.

c/ Données de recensement insuffisamment détaillées; chiffres estimatifs d'après Nations Unies, La population de l'Asie et de l'Extrême-Orient, 1950-1980. (Numéro de vente : 59.XIII.3) tableau XV, p. 107 du texte anglais.

Sources : Nations Unies, Rapport sur la situation sociale dans le monde (Numéro de vente : 1957.IV.3), p. 24; Nations Unies, Annuaire démographique parus de 1955 à 1959).

Ce tableau montre bien que l'Argentine, le Chili et le Japon sont plus développés que les autres pays considérés. Toutefois, si l'on veut aller plus loin, la situation des autres pays n'apparaît pas très clairement et le lien entre l'indicateur et le niveau de développement économique est douteux. Le Paraguay semble constituer une exception car les pourcentages de personnes âgées et de jeunes y sont également élevés. Ce pays n'a pas atteint un stade de développement économique très avancé. On ne peut donc considérer que la composition par âge suffit. Si l'indicateur possède les caractéristiques iii) et iv) énoncées au paragraphe 4, il n'en va pas de même pour les i) et ii).

6. Main-d'oeuvre

La population active constitue un autre aspect de la composition de la population qui peut être déterminé d'après le recensement démographique, notamment en ce qui concerne d'une part le pourcentage de personnes exerçant leurs activités dans des secteurs tels que l'agriculture (secteur primaire), les industries manufacturières (secteur secondaire), les services et la distribution (secteur tertiaire), et, d'autre part, le pourcentage de travailleurs sans emploi. On peut dire d'une manière générale que dans les économies très développées le chômage est peu important, un faible pourcentage de personnes vivent de l'agriculture et un pourcentage élevé du commerce et des services.

Les chiffres suivants s'appliquent à certains des pays pris comme exemples au paragraphe 5 ci-dessus :

Pays	Année du recensement	Pourcentage de la population active		
		Agriculture (CITI 0)	Industrie (CITI 1-5)	Commerce et services (CITI 6-9)
Japon	1955 <u>a/</u>	22,9	31,9	45,2 <u>b/</u>
Argentine	1947	24,5	29,8	45,7
Chili	1952	29,5 <u>c/</u>	30,2 <u>c/</u>	40,3 <u>c/</u>
Venezuela	1950	39,7	21,1	39,2
Paraguay	1950	47,9 <u>d/</u>	22,5	29,6
Costa Rica	1950	50,7	17,6	31,7
Ceylan	1946	52,9	10,3	36,8
Brésil	1950	53,5 <u>e/</u>	15,5	31,0
Mexique	1950	54,3	17,4	28,3
Fédération de Malaisie	1957	55,6	13,8	30,6
Philippines	1948	62,2	11,6	26,2 <u>f/</u>
Thaïlande	1947	65,8 <u>d/</u>	5,3	28,9
Inde	1951	70,6 <u>g/</u>	11,1 <u>g/</u>	18,3 <u>g/</u>
Pakistan	1951	76,3	7,3	16,4
Ecart entre les valeurs extrêmes (en pourcentage de la moyenne)		106	152	92

Les chiffres du présent tableau ne comprennent pas 1) les travailleurs familiaux non rémunérés, 2) les personnes cherchant un emploi pour la première fois et 3) les chômeurs, qui ne peuvent généralement pas être répartis par branche d'activité économique.

Les chiffres cités pour le Brésil, le Paraguay et le Venezuela ne comprennent pas les Indiens vivant dans la jungle et ceux qui intéressent l'Inde et le Pakistan, la population de certaines régions éloignées.

Les chiffres cités pour le Brésil, l'Inde, le Pakistan et le Paraguay ne tiennent pas compte d'un nombre relativement faible de questionnaires qui n'ont pas été classés d'après les caractéristiques économiques.

- a/ Données calculées d'après un échantillon de 1 pour 100 des bulletins de recensement.
- b/ Y compris les personnes employées dans les services de l'électricité, du gaz et de l'eau, et dans les services sanitaires.
- c/ Non compris les travailleurs familiaux non rémunérés et les personnes dont le statut professionnel n'est pas connu, qui sont considérés ensemble.
- d/ Non compris les travailleurs familiaux non rémunérés qui sont assimilés aux personnes employées dans le secteur de l'agriculture.
- e/ Y compris les industries minières et extractives.
- f/ Y compris les membres des professions libérales.
- g/ Non compris les personnes à charge rémunérées

Sources : Organisation internationale du Travail, Annuaire des statistiques du travail, 1959, tableau 4; Nations Unies, Annuaire démographique, 1956, tableaux 12 et 14.

Là encore, il ressort de ce tableau que le Japon, l'Argentine et le Chili, et, en plus, le Venezuela, sont plus développés que les autres pays considérés, et que le Mexique, la Fédération de Malaisie, les Philippines, la Thaïlande, l'Inde et le Pakistan, sont peu développés. La situation du Venezuela doit être considérée comme exceptionnelle. Néanmoins la dispersion est assez large, la corrélation entre l'indicateur et le développement est satisfaisante et l'indicateur paraît très sensible. Cet indicateur (ou cette série d'indicateurs) répond, presque par définition, aux critères énoncés au paragraphe 4 ci-dessus.

L'un des problèmes que pose l'utilisation de cet indicateur pour des comparaisons internationales est que le secteur tertiaire recouvre des activités dont l'importance économique varie beaucoup d'un pays à un autre. Ce problème peut être résolu si l'on n'utilise comme indicateur que le pourcentage des personnes actives des secteurs non agricoles, c'est-à-dire si l'on groupe les secteurs secondaire et tertiaire. On peut augmenter encore la comparabilité de cet indicateur en ne tenant compte que des hommes exerçant une activité, les données de recensement relatives à la population active féminine étant moins comparables à l'échelon international. Cet indicateur peut être considéré comme le rapport de la main-d'oeuvre masculine dans l'agriculture à la main-d'oeuvre masculine totale, comme le recommande l'ONU (Nations Unies, 1960, paragraphe 28).

Il n'est pas possible de faire intervenir des indices de chômage de façon à présenter des exemples appropriés. Il convient de souligner que dans de nombreux pays sous-développés, l'organisation primitive de l'agriculture se caractérise par un sous-emploi considérable entre les périodes de récolte, et cet élément compliquerait beaucoup toute interprétation correcte des statistiques du chômage.

7. Mortalité infantile

Les chiffres relatifs à la mortalité donnent une indication directe de l'état de santé d'une population, élément important du niveau de vie. Le taux de mortalité infantile est un indicateur particulièrement sensible de l'état sanitaire et il est également lié à d'autres aspects du niveau de vie. L'histoire de tous les pays économiquement développés montre que la mortalité infantile, du moins une fois passés les premiers stades de l'industrialisation, est un indice sensible du niveau de vie. Après la naissance, les systèmes circulatoire, respiratoire et digestif sont mis à l'épreuve, et l'enfant doit affronter pour la première fois - après la première ou les deux premières semaines - des maladies infectieuses contre lesquelles il n'existe guère d'immunité naturelle. Les risques sont encore accrus dans un milieu pauvre où la nourriture est insuffisante, le logement insalubre, où il ne fait pas assez chaud et où les soins maternels sont inadéquats. Il n'est donc pas surprenant que dans les collectivités développées, le taux de mortalité infantile soit un des indices les plus employés de la situation sociale et de l'efficacité de l'administration de la santé publique.

Pour évaluer les causes exogènes de la mortalité (essentiellement les maladies infectieuses et les accidents) et exclure les causes endogènes (telles que la prématurité, les malformations congénitales et les accidents de l'accouchement), il serait préférable de calculer le taux de mortalité postnatal, c'est-à-dire la différence entre le nombre de décès d'enfants de moins d'un an et le nombre de décès au cours de la période néonatale (28 jours) pour 1.000 naissances vivantes. Cependant, il n'est peut-être pas possible, dans les pays peu développés, de faire une distinction entre les décès survenus pendant les quatre premières semaines de la vie et les décès, de calculer directement le taux de mortalité infantile (nombre de décès d'enfants de moins d'un an par 1.000 naissances vivantes) et on peut être amené à se servir d'un taux de mortalité estimé en fonction de données de recensements et d'enquêtes. Dans ce dernier cas, il serait souhaitable, pour faciliter l'estimation, d'allonger la période d'âge afin de tenir compte des décès d'enfants de moins de cinq ans.

Quelques chiffres illustrent cette situation :

Pays	Taux de mortalité infantile (pour 1.000 naissances vivantes), 1950-1955 a/
Japon	50
Argentine	64
Ceylan	76
Fédération de Malaisie	89
Costa Rica	91
Chine (Taiwan)	(100)
Mexique	(125)
Paraguay	(125)
Chili	127
Brésil	(150)
Venezuela	(150)
Thaïlande	(175)
Inde	(200)
Philippines	(200)
Pakistan	(200)
Birmanie	(225)
<hr/>	
Ecart approximatif entre les valeurs extrêmes (en pourcentage de la moyenne)	130

a/ Les chiffres indiqués entre parenthèses sont des estimations approximatives.

Source : Nations Unies, Rapport sur la situation sociale dans le monde
(Numéro de vente : 1957.IV.3), p. 20

Bien que les chiffres ci-dessus soient incertains, ils n'en dénotent pas moins une corrélation générale négative, entre le taux de mortalité infantile et le niveau de développement économique et social. Ils indiquent avec justesse que le Japon et l'Argentine sont des pays développés et que le Brésil, le Venezuela, la Thaïlande, l'Inde, les Philippines, le Pakistan et la Birmanie le sont moins. Au Chili qui, d'après l'indicateur d'emploi dans l'industrie, est un pays développé, le taux de mortalité infantile est toutefois assez élevé, supérieur même à celui de Ceylan et de la Fédération de Malaisie qui sont moins industrialisés. La dispersion est bonne et, d'autres égards, les conditions nécessaires pour que l'indicateur soit efficace sont remplies. Assurément, dans les pays où les statistiques de la mortalité sont dignes de foi, le taux de mortalité infantile est fonction, dans une grande mesure, du développement économique. Ce taux est facile à calculer; il est automatiquement comparatif, indépendant de la structure par âge, et son utilisation repose sur la notion biologique simple exposée plus haut. C'est un des indicateurs démographiques du niveau de vie les plus employés pour établir des comparaisons sur le plan international.

8. Espérance de vie à la naissance

On comprend pourquoi l'Organisation des Nations Unies a choisi l'espérance de vie à la naissance comme indicateur prioritaire : c'est en effet un indice comparatif, indépendant de la structure par âge, combinant la mortalité à tous les âges et non pas à un seul. La notion est facile à comprendre et on la tient, en règle générale, comme l'un des moyens utiles de donner un aperçu des taux de mortalité par âge dans un pays donné à une époque donnée (Benjamin, 1959). Mais elle présente certains inconvénients. Tout d'abord, en examinant les taux de mortalité par âge, on s'aperçoit qu'après les premiers jours de vie ce taux diminue rapidement avec l'âge et n'atteint de nouveau la même amplitude qu'à l'approche des âges très avancés (pour un pays donné). Il s'ensuit que l'espérance de vie à la naissance est déterminée dans une très grande mesure par le taux de mortalité infantile, notamment dans les pays peu développés où ce taux est élevé. En second lieu, l'espérance de vie n'est pas d'une structure ni d'un calcul simples et elle exige des données dignes de foi relatives aux taux de mortalité par âge qui n'existent pas encore partout; en tant que moyenne pondérée de nombreuses générations, sa sensibilité aux modifications du milieu reste assez faible.

L'emploi de cet indicateur est limité par conséquent du fait que dans un grand nombre de pays on ne possède pas de données dignes de foi. La série de recensements de 1960 qui fourniront des données sur la structure par âge de la population doit accroître le nombre de pays pour lesquels il sera possible d'estimer l'espérance de vie. Les chiffres ci-dessous indiquent l'espérance de vie à la naissance dans la plupart des pays choisis jusqu'ici comme exemples.

Pays	Période	Espérance de vie à la naissance, en années, pour les deux sexes a/
Japon	1953	64
Ceylan	1954	60
Argentine	1947	59
Fédération de Malaisie	1950-55	(59)
Costa Rica	1949-51	56
Chine (Taïwan)	1950-55	(55)
Chili	1952	52
Paraguay	1950-55	(50)
Mexique	1950-55	(50)
Brésil	1950-55	(45)
Venezuela	1950-55	(45)
Thaïlande	1950-55	(40)
Inde	1950-55	(35)
Philippines	1950-55	(35)
Pakistan	1950-55	(35)
Birmanie	1950-55	(35)

Ecart approximatif entre les valeurs extrêmes, en pourcentage de la moyenne pour les 16 pays

60

a/ Les chiffres indiqués entre parenthèses sont approximatifs.

Source : Nations Unies, Rapport sur la situation sociale dans le monde (Numéro de vente : 1957.IV.3), p. 22-23.

La valeur de l'espérance de vie à la naissance pour chaque pays présente une corrélation positive avec le niveau de vie général. Pour les 16 pays choisis, elle concorde dans l'ensemble avec le classement des niveaux de vie, résultant d'impressions générales. Au Japon et en Argentine, l'espérance de vie est élevée. Au Chili cependant, elle est moyenne, alors que Ceylan, la Chine, le Costa Rica et la Fédération de Malaisie semblent occuper des positions anormales. Par rapport à la mortalité infantile, la sensibilité moins grande et la moindre précision de l'évaluation de l'espérance de vie sont évidentes.

9. Taux brut annuel de mortalité

Bien qu'il soit influencé par la structure par âge de la population, le taux brut de mortalité figure dans la liste des indicateurs prioritaires recommandés par l'ONU. Il a été choisi comme indicateur prioritaire parce qu'on l'obtient facilement et qu'il mesure assez efficacement le degré de mortalité et parce qu'il est aussi en corrélation - quoique imparfaitement - avec d'autres aspects du niveau de vie. Même dans les pays où les décès ne sont pas enregistrés, il est parfois possible d'estimer approximativement le taux brut de mortalité à partir des données du recensement.

Comme on pouvait s'y attendre, les taux bruts de mortalité des pays choisis comme exemples dans le présent document suivent d'assez près le classement de ces pays d'après les taux de mortalité infantile.

Pays	Taux brut annuel de mortalité pour 1000 habitants, 1950-1955 a/
Japon	9
Argentine	(10)
Chili	13
Fédération de Malaisie	13
Ceylan	(14)
Costa Rica	(15)
Mexique	(15)
Paraguay	(15)
Chine (Taïwan)	(19)
Brésil	(20)
Venezuela	(20)
Inde	(28)
Thaïlande	(28)
Pakistan	(30)
Philippines	(31)
Birmanie	(31)
<hr/>	
Ecart approximatif entre les valeurs extrêmes (en pourcentage de la moyenne)	112

a/ Les chiffres indiqués entre parenthèses ont approximatifs.

Source : Nations Unies, Rapport sur la situation sociale dans le monde
(Numéro de vente : 1957.IV.3), p. 16-19).

Si l'on considère le taux brut de mortalité comme un indicateur du niveau de vie général, le Japon et l'Argentine semblent être les pays les plus développés et le Brésil, le Venezuela, l'Inde, la Thaïlande, le Pakistan, les Philippines et la Birmanie sont moins développés. D'autre part, la Fédération de Malaisie et Ceylan ont un taux brut de mortalité inférieur à celui d'autres pays, figurant dans le même tableau, qui sont aussi avancés, sinon plus. Il ressort de cet examen que les valeurs du taux brut de mortalité ont une bonne dispersion.

Il convient ici de donner un avertissement concernant tous les chiffres relatifs à la mortalité. Les campagnes spéciales de lutte contre le paludisme et d'autres programmes sanitaires mis en oeuvre sur le plan international au cours des dix dernières années ont eu un effet extraordinaire sur les taux de mortalité; peut-être ceux-ci sont-ils tombés de ce fait à un niveau qui ne reflète plus la situation économique actuelle de chaque pays. Il faut

également tenir compte de l'effet général des antibiotiques. Tous ces facteurs ont vraisemblablement agi sur la corrélation entre la mortalité et d'autres aspects des niveaux de vie. Un avertissement général concernant les facteurs de cet ordre a été donné plus haut au paragraphe 3.

10. Indicateurs de mortalité proportionnelle

On a souvent proposé, comme indicateurs du niveau de vie, deux autres évaluations de la mortalité sous forme de rapport :

i) Proportion de décès survenus à 50 ans et plus par rapport au nombre total de décès

Cet indicateur a été recommandé par l'Organisation des Nations Unies parce qu'il est plus lié au niveau de vie en général qu'à l'état sanitaire en particulier. On estime que dans le cas d'une augmentation du niveau de vie la mortalité diminuera, notamment chez les jeunes, en sorte qu'un plus grand nombre de personnes attendront un âge plus avancé et, par conséquent, cette proportion s'élèvera. Le rapport présente l'avantage qu'on peut le calculer d'après une répartition par âge, approximative, des décès. Il a l'inconvénient de n'être pas comparatif et de varier selon la structure par âge de la population; il explique le passé plutôt que le présent.

ii) Proportion du nombre de décès causés par des maladies parasitaires et infectieuses par rapport au nombre total de décès

En un sens, ce rapport varie en sens inverse du précédent puisque les décès causés par des maladies infectieuses surviennent surtout dans les pays où le niveau de vie est peu élevé, principalement chez les jeunes. Il présente aussi à peu près les mêmes inconvénients. Mais en plus, il se trouve que 1) c'est précisément dans les pays peu développés que l'analyse des décès par cause fait défaut, et que 2) des campagnes sanitaires spéciales semblent particulièrement de nature à faire varier ce rapport. C'est pourquoi il n'a pas été recommandé par l'ONU. Il ne peut pas être calculé à partir des données de recensement.

11. Alphabétisme

Le degré d'instruction de la population doit, au même titre que le taux de mortalité, et non seulement du fait de sa corrélation statistique avec d'autres indices économiques et sociaux, être pris en considération dans l'évaluation des niveaux de vie. Un certain niveau d'instruction de la population est tenu pour indispensable, à la longue, au développement économique et social satisfaisant de chaque nation. En ce sens, l'instruction est

un besoin essentiel et il est important pour évaluer le niveau de vie de déterminer à quel point ce besoin est satisfait.

De plus, la mesure du degré d'instruction est liée à d'autres aspects du niveau de vie. Un taux d'analphabétisme élevé dans un pays est incompatible, par définition, avec un niveau de vie élevé. Pour éliminer l'analphabétisme, il faut organiser un système d'enseignement primaire, ce qui va de pair avec le développement économique et social. A priori, le pourcentage d'adultes sachant lire et écrire doit donner une bonne indication du niveau de vie général. L'ONU a recommandé de prendre l'aptitude à lire et à écrire comme caractéristique de base des recensements de population (1958) et le taux d'alphabétisme chez les adultes comme indicateur prioritaire du niveau de vie.

On peut donner, à titre d'exemple, les chiffres suivants :

Pays	Année du recensement	Pourcentage des personnes âgées de 15 ans et plus sachant lire et écrire
Japon	1948 <u>b/</u>	98
Argentine	1947	87 <u>a/</u>
Chili	1952	79 <u>d/</u>
Costa Rica	1950	79
Paraguay	1950	66
Ceylan	1953	65
Chine (Taiwan)	1956 <u>e/</u>	62 <u>c/</u>
Philippines	1948	60
Thaïlande	1947	52
Venezuela	1950	52
Brésil	1950	49
Fédération de Malaisie	1947	38
Inde	1951	19
Ecart entre les valeurs extrêmes (en pourcentage de la moyenne)		127

a/ Estimations d'après une enquête par sondage

b/ Personnes âgées de 14 ans et plus

c/ Personnes sachant lire seulement; estimations fondées sur un échantillon (2 pour 100) des résultats du recensement.

d/ Estimations de 1955.

Source : UNESCO, Faits et chiffres, 1958 (SS.XIV.4A), p. 13 du texte anglais.

Si l'on considère le taux d'alphabétisme des adultes comme indicateur du niveau de vie général, le Japon, l'Argentine, le Chili et le Costa Rica paraissent les pays les plus développés, et le Brésil, la Fédération de Malaisie et l'Inde les moins développés. Toutefois, la situation du Costa Rica doit être tenue pour anormale. Dans cet exemple, la dispersion est très grande et l'indice paraît avoir une forte corrélation avec les changements survenus dans le développement économique, et être sensible à ces changements. La notion et le calcul sont simples. Il n'est pas besoin de pouvoir faire des comparaisons par âge lorsque le calcul ne porte que sur la population adulte. Dans la plupart des pays sous-développés l'espérance de vie est faible, de sorte que dans la pondération de l'indice d'alphabétisme l'importance des générations âgées est réduite en conséquence.

12. Fréquentation scolaire et degré d'instruction

Quand l'instruction commence à se répandre dans un pays, le degré d'instruction s'élève et échappe à l'influence des modifications du niveau de vie. Le taux de scolarisation totale, c'est-à-dire le pourcentage de la population âgée 5 à 19 ans inscrite dans tous les établissements au-dessous du niveau de l'enseignement supérieur, pourrait donc être employé pendant un certain temps; il figure en fait dans la liste des indicateurs prioritaires recommandés par l'Organisation des Nations Unies. Mais si l'instruction continue de se répandre, cet indicateur tendra lui aussi vers un taux limite et ne reflétera plus l'évolution. Dès lors, un autre indicateur prioritaire servant à évaluer le degré d'instruction supérieure, recommandé également par l'ONU, sera peut-être mieux adapté aux fins recherchées : c'est le "taux de scolarisation supérieure", ou nombre total d'inscrits dans les établissements d'enseignement supérieur pour 100.000 habitants

L'UNESCO a proposé comme autre indicateur l'"indice du degré d'instruction", défini comme étant le nombre médian d'années d'études régulières effectuées par les hommes et les femmes de 25 ans et plus. Malheureusement, on manque de données pour apprécier sa valeur en tant qu'indicateur du niveau de vie général. On espère qu'après la série de recensements de 1960 on disposera d'un plus grand nombre de données.

13. Habitation

De même qu'un niveau d'instruction satisfaisant et des taux de mortalité modérés, de bonnes conditions d'habitation sont un élément essentiel d'un niveau de vie élevé, et si l'on se conforme aux Principes généraux d'un recensement de l'habitation on obtiendra de la série de recensements de 1960 un très grand nombre de données. Les indicateurs prioritaires recommandés par l'ONU pour l'habitation sont, comme on l'a déjà noté, 1) le pourcentage de la

population vivant dans des logements (permanents), 2) le pourcentage des logements comptant trois personnes ou davantage par pièce (surpeuplement), 3) le pourcentage des logements occupés ayant l'eau courante 4/

Dans les économies développées, ces indicateurs sont en corrélation étroite avec les conditions sociales, mais il est difficile de savoir à quel point ils sont significatifs dans les pays où, du fait des conditions de climat, il est préférable d'avoir des logements rustiques ou improvisés.

14. Autres évaluations démographiques

- a) Fécondité. Etant donné que dans les pays les plus développés il y a en général une relation inverse entre le taux de natalité et le niveau de vie, on a proposé (Hauser, 1959) de prendre comme indicateur un indice de fécondité (taux de natalité, taux de reproduction, coefficient de fécondité effective, c'est-à-dire nombre d'enfants de moins de 5 ans pour 1.000 femmes en âge de procréation, etc.), mais la comparaison entre les divers pays est faussée par des différences dans le taux de mortalité; d'autre part, le taux de fécondité dans les pays développés peut être modifié du fait de la mise en oeuvre de programmes sociaux destinés à encourager la création de familles plus nombreuses (comme en France ou au Royaume-Uni) quand la baisse de la fécondité est près d'atteindre le stade de la reproduction incomplète.
- b) Urbanisation. L'industrialisation s'accompagne d'une concentration de la population dans des agglomérations au lieu d'un habitat dispersé comme dans les collectivités rurales. La proportion de la population vivant dans des agglomérations de 20.000 habitants et plus est un des indices de comparaison proposés (Hauser). On pourra vraisemblablement tirer les données nécessaires des recensements de population de 1960. Cependant, dans la mesure où la formation d'agglomérations va de pair avec l'industrialisation progressive, il ne semble pas que cet indice donne de meilleures indications que la composition de la main-d'oeuvre industrielle qui a été examinée au chapitre 6. L'agglomération est une notion complexe dont l'étude implique une technique cartographique aussi bien que démographique (Commission économique pour l'Europe, 1959) et cette forme d'analyse géographique des données du recensement, si intéressante et si utile soit-elle, est loin d'être simple.

4/ Cet indicateur n'est pas un indicateur démographique; les recensements de l'habitation pourront fournir des renseignements sur cet indicateur et sur les deux autres.

15. Indices dépendant du recensement

Plusieurs indicateurs économiques (tels que le revenu national, les disponibilités alimentaires, etc.) doivent être calculés par habitant et nécessitent par conséquent des données relatives à la population provenant de recensements; on ne peut cependant pas dire d'eux qu'ils ont un caractère démographique. Un de ces indices importants mentionnés par Hauser est "l'indice de développement relatif", c'est-à-dire la relation qui existe entre le produit national d'un pays par rapport au produit mondial global d'une part, et la population de ce pays par rapport à la population totale mondiale d'autre part. Cette notion facile à comprendre présente un intérêt évident.

Un aspect de la question est important : en effet si l'on veut employer les données des recensements pour calculer de tels indices, il faut que les notions démographiques de base soient les mêmes partout. Si par exemple l'indice se réfère à l'agriculture, la même définition de l'agriculture doit s'appliquer dans les recensements de population et dans les données économiques. Il faut aussi se servir d'unités territoriales uniformes.

16. Fonctions discriminantes

Tous les indicateurs démographiques examinés ne sont pas liés de la même manière au niveau de vie. Il n'y a pas d'indicateur unique qui représente exactement la situation alors que les autres en donneraient une représentation divergente. On pourrait donc proposer de combiner les indicateurs dans un indice complexe, chacun étant pondéré de façon à créer l'écart maximal entre les pays qui ont des niveaux de vie différents. Ce procédé est possible mais il pourrait bien également donner des résultats contraires à ceux qu'il est supposé donner. L'avantage de la simplicité serait en grande partie perdu, tant dans composition de l'indice que dans son interprétation. L'indice aurait aussi moins d'utilité du fait qu'il ne donnerait pas la position de chaque pays séparément en ce qui concerne les éléments constitutifs principaux du niveau de vie. Or il n'est pas moins important de savoir en quoi le niveau de vie d'un pays est, ou n'est pas, satisfaisant que d'évaluer le niveau général.

D'un autre côté, il ne semble pas opportun d'élaborer une combinaison déroutante d'indicateurs démographiques. La démographie, en effet, n'est qu'un élément de la situation et il faut espérer que les pays chercheront aussi à développer les indicateurs économiques. Dans les comparaisons générales entre pays, il y a peut-être place seulement pour les deux ou trois meilleurs indicateurs démographiques, et ceux-ci peuvent être évalués de leur côté sans qu'il soit besoin de les faire entrer dans des combinaisons mathématiques.

C. EMPLOI DES INDICATEURS DEMOGRAPHIQUES DANS LES ETUDES NATIONALES SUR LES NIVEAUX DE VIE

Les comparaisons sur le plan international ont une grande importance, même si l'on n'étudie que le niveau de vie dans un seul pays car il est très utile de comparer les conditions dans ce pays et les conditions dans les autres pays. Mais les études nationales dans ce domaine n'ont pas pour seul objet d'établir des comparaisons; il est utile aussi, on l'a dit plus haut, de rechercher les modifications survenues dans le niveau de vie national et dans ses éléments constitutifs pendant une certaine période, et de comparer les niveaux de vie dans plusieurs régions du pays et dans des sections différentes de la population. Pour cela, il peut être souhaitable de modifier les indicateurs prioritaires recommandés sur le plan international en vue de les adapter aux conditions existant dans le pays et de les compléter par d'autres indicateurs. Il se peut que les statistiques des pays en question fournissent de meilleurs indicateurs qui n'existent pas ailleurs et que l'emploi de quelques indicateurs, qui ne présentent pas un très grand intérêt pour les comparaisons sur le plan international parce que leur importance relative par rapport aux niveaux de vie varie d'un pays à l'autre, donne satisfaction dans un pays donné. D'autre part, quelques-uns des indicateurs dont l'emploi est recommandé sur le plan international peuvent être utilisés directement, sans avoir à être adaptés, pour élaborer et évaluer les programmes nationaux de développement social (Cabello, 1959).

17. Adaptation des indicateurs recommandés sur le plan international

Les statistiques de la fréquentation scolaire dans diverses préfectures japonaises peuvent servir à montrer comment on adapte un indicateur recommandé sur le plan international en vue d'une étude dans un pays particulier. Le "taux de scolarisation totale" (pourcentage de la population âgée de 5 à 19 ans inscrite dans tous les établissements au-dessous du niveau de l'enseignement supérieur) n'est pas un indicateur très satisfaisant pour l'étude des différences entre les diverses régions du Japon parce que, dans chaque préfecture, presque tous les enfants de 7 à 13 ans fréquentent un établissement scolaire; de ce fait, l'indicateur n'est pas très sensible aux variations du niveau de vie dans le pays. Le tableau ci-dessous, qui indique le pourcentage dans divers groupes d'âges des personnes fréquentant des établissements scolaires, donne une idée des conditions qui existaient au moment du recensement de 1950.

Age (années)	Pourcentage de personnes fréquentant les établissements, pour l'ensemble du pays	Ecart entre les pourcentages extrêmes, pour les diverses préfectures				Ecart entre les valeurs extrêmes (en pourcentage de la moyenne)
		Pourcentages les plus élevés		Pourcentages les moins élevés		
		Préfec- ture	Pourcen- tage	Préfec- ture	Pourcen- tage	
6	47,4	Yamanashi	49,3	Aomori	42,2	15
7-9	95,7	Saga	97,5	Osaka	94,2	3
10-12	98,8	Nagano	99,5	Mie	93,2	6
13-15	86,9	Nagano	92,8	Osaka	81,7	13
16-18	31,1	Okayama	44,9	Aomori	20,8	77
19-21	8,1	Tokyo	23,1	Aomori	3,3	244
22-24	2,7	Tokyo	10,6	Akita	0,6	370

Source : Japon, Bureau de statistique, Services du Premier Ministre, Population Census of 1950, vol. IV, p. 246-252

Dans ce cas, on pourrait prendre comme indicateur, pour remplacer le "taux de scolarisation totale", le pourcentage des personnes de 16 à 18 ans fréquentant un établissement. Les chiffres relatifs à ce groupe d'âge présentent une grande dispersion et devraient donner une idée exacte des variations entre préfectures en ce qui concerne cet aspect du niveau de vie.

18. Autres indicateurs tirés des statistiques nationales complétant les indicateurs recommandés sur le plan international

Les statistiques - tirées du recensement de 1955 au Japon - qui indiquent la superficie moyenne habitable dont dispose chaque personne dans diverses régions du Japon montrent qu'on peut employer dans des études nationales un indicateur efficace provenant des statistiques de ce pays mais n'existant pas ailleurs. Lors de ce recensement, on a enregistré en tatami (natte s'étendant d'un mur à l'autre et de dimensions à peu près uniformes, soit 3 x 6 pieds), la superficie de chaque habitation ^{5/}. Le nombre moyen enregistré de tatami par personne dans les ménages ordinaires occupant un logement a été le suivant :

^{5/} Le nombre de tatami enregistré ne comprend pas les cuisines, salles de bain, entrées, etc.

Division administrative	Nombre de <u>tatami</u> par personne	Division administrative	Nombre de <u>tatami</u> par personne
Ensemble du Japon	3,78		
Ensemble des zones urbaines	3,50	Ensemble des zones rurales	4,14
Villes principales	3,02	1. Tokyo-to	2,91
Zone Ku de Tokyo-to	2,86	2. Kanagawa-ken	3,08
Yokohama-shi	2,83	3. Osaka-fu	3,09
Osaka-shi	2,84	4. Nagasaki-ken	3,11
Kobé-shi	3,02	5. Fukuoka-ken	3,19
Nagaya-shi	3,65	6. Koobi-ken	3,28
Kyoto-shi	3,77	7. Kagoshima-ken	3,31
Autres zones urbaines de 50.000 habitants et plus	3,57	8. Kumamoto-ken	3,31
		9. Miyazaki-ken	3,37
		10. Saitama-ken	3,37
Zones urbaines de moins de 50.000 habitants	4,00	45. Toyama-ken	5,35
		46. Ishikawa-ken	6,07

Source : Japon, Bureau de statistique, Services du Premier Ministre, 1955 Population Census of Japan, vol. II, Part 1, p. 170-181. Données établies d'après un échantillonnage de 1 pour 100 des résultats du recensement.

L'intervalle de variation du nombre moyen de tatami par personne dans les régions sur lesquelles porte l'analyse représente 86 pour 100 de la moyenne pour l'ensemble du pays.

Pour l'étude du surpeuplement dans l'habitation en tant qu'aspect des niveaux de vie dans différentes régions du Japon, ces moyennes complètent utilement les évaluations du nombre de personnes par pièce qui peuvent être tirées des statistiques de nombreux autres pays. Il est souhaitable, quand on peut les obtenir, d'employer des indicateurs de ce genre dans l'étude des conditions existant dans un pays, tout en réservant les indicateurs recommandés sur le plan international pour les comparaisons internationales.

Parmi les autres indicateurs qui ne figurent pas dans la liste recommandée pour les comparaisons sur le plan international mais qui peuvent être très utiles pour effectuer des études nationales des niveaux de vie dans les pays où l'on

dispose des statistiques nécessaires, on peut citer les évaluations du sous-emploi, la composition de la main-d'oeuvre par profession, le taux d'activité économique, la morbidité et les services et installation dont disposent les collectivités (tels que possibilités d'utilisation des établissements scolaires, services médicaux et sanitaires, moyens de transport et communications, etc.)

D. CONCLUSIONS

On peut voir par ces exemples quelle est l'efficacité des indicateurs démographiques dans l'évaluation du niveau de vie tant en vue de la comparaison sur le plan international que pour des fins nationales. On ne soulignera jamais assez que l'objectif primordial de tout pays est de mettre au point des procédés de recensement et des statistiques de l'état civil dignes de foi. Une fois cet objectif atteint, on dispose, sans guère plus d'efforts, d'un choix étendu d'indicateurs démographiques. Il vaut mieux utiliser des ressources à satisfaire ce besoin essentiel que de les gaspiller en vue d'établir des "estimations" inutiles ou sujettes à caution du niveau de vie sur des bases incertaines. La meilleure méthode consiste vraisemblablement à faire appel à quelques calculs arithmétiques et à des statistiques éprouvées. L'analyse la plus complète du niveau de vie a été réalisée dans les pays économiquement les plus avancés au moyen des recensements de population.

Les recensements de population qui seront effectués dans de nombreux pays en 1960 ou au cours d'une année voisine peuvent fournir des éléments précieux pour l'étude des niveaux de vie. Partout où l'on pourra exécuter le programme de tabulation des résultats de ces recensements qui a été recommandé par l'Organisation des Nations Unies (1958 A), on disposera de données pour calculer les indicateurs prioritaires suivants qui figurent sur la liste recommandée en vue de comparaisons sur le plan international :

1. Espérance de vie à la naissance*
2. Taux brut de mortalité*
3. Taux d'alphabétisme des adultes
4. Taux de fréquentation scolaire, sous des formes diverses
5. Proportions de personnes en chômage
6. Pourcentage des travailleurs agricoles du sexe masculin par rapport au total de la main-d'oeuvre du sexe masculin.

* Indicateurs qui peuvent être calculés ou estimés si l'on dispose de statistiques suffisantes d'enregistrement des décès en conjonction avec les statistiques de la population par groupe d'âge, ou si l'on dispose de la structure par âge de la population, à la date de deux recensements ou plus, établie de telle façon qu'il soit possible d'évaluer les taux de mortalité.

Outre le fait que l'on obtiendra ces indicateurs-type aux fins d'utilisation sur le plan international, il importe de voir, lorsqu'on prépare un programme national de tabulation des résultats du recensement, s'il est possible de se servir des données pour calculer d'autres indicateurs utilisables dans des études nationales du niveau de vie. Le programme de tabulations recommandé par l'ONU permettra de calculer de nouveaux indicateurs qui pourraient se révéler très utiles à cet égard, notamment l'évaluation du niveau d'instruction de la population, la répartition de la population active par profession, les taux d'activité économique et de chômage. La tabulation des résultats des recensements de l'habitation (ou des données concernant l'habitation recueillies lors des recensements de population) conformément aux normes recommandées sur le plan international (Nations Unies 1958 B) apportera aussi des éléments très utiles pour l'étude du niveau de vie, parmi lesquels les indicateurs suivants recommandés par l'Organisation :

Pourcentage de la population vivant dans des logements (permanents)
Pourcentage des logements comptant trois personnes ou davantage par pièce
Pourcentage des logements occupés ayant l'eau courante.

Si un pays n'a pas les ressources suffisantes pour organiser un recensement et un système de statistiques d'état civil, il peut encore obtenir de bons résultats en procédant à des enquêtes par sondage. On a beaucoup amélioré les techniques d'enquêtes de ce genre dans les régions où les conditions sont les plus primitives.

A mesure que les pays atteindront un stade plus avancé de développement, on disposera d'indicateurs non démographiques plus nombreux et d'un intérêt toujours plus grand. Certains de ces indicateurs (comme ceux qui s'expriment en valeur monétaire, dans les pays les plus avancés) permettent une grande précision dans l'évaluation des niveaux de vie. Il sera souhaitable alors d'employer, aux fins de vérification, des indicateurs non démographiques aussi bien que démographiques. L'entreprise sera vaste car elle impliquera l'étalonnage des indicateurs des deux types, et elle nécessitera les efforts communs et la collaboration étroite des économistes, des sociologues et des démographes.

Il est encore trop tôt, en conclusion, pour faire des observations définitives étant donné qu'il faut attendre les résultats de la série de recensements nationaux de population entrepris en 1960 avant de se livrer à des essais bien nécessaires, mais on peut résumer la situation de la façon suivante :

- 1) Les indicateurs démographiques dont l'efficacité a été prouvée peuvent être obtenus à condition que l'on dispose de certaines statistiques essentielles du type des recensements.
- 2) Ces indicateurs ont de plus en plus d'importance car on peut en général les obtenir universellement ou généralement bien longtemps avant certaines statistiques non démographiques de base qui n'apparaissent qu'à un stade ultérieur du développement économique et social.

REFERENCES

- | | | |
|-------------------------------------------------------|---------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| B. Benjamin | (1959) | <u>Elements of Vital Statistics</u>
Allen and Unwin, Londres. |
| O. Cabello | (1960) | "Uses of statistics for the formulation and evaluation of social programmes", sera publié dans le <u>Journal of the American Statistical Association</u> (septembre 1960). |
| P.M. Hauser | (1959) | "Demographic indicators of economic development", <u>Economic Development and Cultural Change</u> , Vol.7 No 2, p. 98-116. |
| Nations Unies | (1954) | <u>Rapport sur la définition et l'évaluation des niveaux de vie du point de vue international</u> (Numéro de vente : 1954.IV.5) |
| Nations Unies | (1957) | <u>Rapport sur la situation sociale dans le monde</u> (Numéro de vente : 1957.IV.3) |
| Nations Unies | (1958A) | <u>Principes et recommandations concernant les recensements nationaux de population</u> (Numéro de vente: 1958.XVII.5) |
| Nations Unies | (1958B) | <u>Principes généraux d'un recensement de l'habitation</u> (Numéro de vente : 58.XVII.8). |
| Nations Unies | (1960) | <u>Définition et évaluation des niveaux de vie du point de vue international</u> (E/CN.3/270). |
| Commission économique pour l'Europe des Nations Unies | (1959) | Les statistiques des localités et la classification urbaine/rurale de la population, rapport du groupe de rapporteurs (Conf.Eur.Stats/WG.6/83). |